

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept – 31 déc 2018



## DOSSIER DE PRESSE

### SILVIA COSTA

Service presse :

Christine Delterme – [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

Lucie Beraha – [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)

Assistées de Violette Kamal – [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

01 53 45 17 13





# SILVIA COSTA

## *Dans le pays d'hiver*

Adaptation, mise en scène et scénographie, **Silvia Costa**

D'après *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese

Avec Silvia Costa, Laura Dondoli, My Prim

Création sonore, Nicola Ratti

Lumières, Marco Giusti

Costumes, Laura Dondoli

Collaboration à la scénographie, Maroussia Vaes

Sculptures de scène, Paola Villani

Travail vocal, NicoNote

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny)  
Coproducteur Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire ; FOG Triennale  
Milano Performing Arts ; Festival delle Colline Torinesi / TPE Teatro  
Piemonte Europa ; Teatro Metastasio di Prato ; LuganoInScena au LAC  
(Lugano Arte e Cultura) ; Teatro Stabile del Veneto ; Festival d'Automne  
à Paris

Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique

Spectacle créé le 9 novembre 2018 à la MC93 – Maison de la Culture  
de Seine-Saint-Denis (Bobigny) avec le Festival d'Automne à Paris

**Cesare Pavese livre, dans *Dialogues avec Leuco*, une étonnante plongée dans la mythologie. La metteuse en scène et plasticienne Silvia Costa adapte l'œuvre pour la scène, dans une variation visuelle et poétique où l'image est moteur de réflexion et de rêverie.**

Écrit entre 1945 et 1947, *Dialogues avec Leuco* était aux yeux de Cesare Pavese son livre le plus important. Il dérouta pourtant la critique de l'époque, sans doute parce que, en plein réalisme, il se distinguait par un retour à une matière classique, un recours aux mythes grecs et l'emploi d'une langue poétique. *Dans le pays d'hiver* explore le vivier des questions existentielles et des symboles livrés par six de ces dialogues – *Le mystère*, *La mère*, *La bête*, *L'homme-loup*, *Le déluge* et *Les Dieux*. La naissance, la faute, le châtement, notre animalité, la menace du déluge ou le regard des dieux sur notre humanité : autant de thèmes que l'artiste transforme en visions, au gré d'un dialogue entre les mots, des corps et des objets, dans un souci constant de la beauté des métamorphoses. Si le monde qui nous entoure peut sembler gelé dans le prosaïsme de la communication et des *data*, Silvia Costa croit à la force de l'invention poétique pour revivifier nos imaginaires. Tour à tour auteure, metteuse en scène, interprète ou scénographe, Silvia Costa est une artiste protéiforme qui, en parallèle de son travail personnel, contribue depuis 2006 en tant qu'actrice et collaboratrice artistique à la plupart des créations de Romeo Castellucci. Séduite par les réinterprétations infinies qu'autorise la mythologie, tout autant que par l'élégance de la parole de Pavese, elle puise dans son œuvre matière à un voyage théâtral et visuel nourri par les arts plastiques.

### MC93

Vendredi 9 au samedi 24 novembre

Mardi au jeudi 19h30, vendredi 20h30, samedi 18h30,

dimanche 15h30, relâche lundi

-----

12€ à 25€ / Abonnement 12€ et 16€

Durée estimée : 1h15

Spectacle en italien surtitré en français



#### Contacts presse :

##### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

##### MC93

MYRA : Rémi Fort, Jeanne Clavel

01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

# ENTRETIEN

## Silvia Costa

### **Comment situer Dialogues avec Leuco dans l'œuvre de Cesare Pavese ?**

**Silvia Costa** : Ce n'est pas le texte le plus connu de Pavese. C'est l'un de ses derniers, celui avec lequel il a été retrouvé dans l'hôtel où il s'est suicidé, sans doute le plus important à ses yeux même s'il n'a pas eu beaucoup de succès. Il n'a pas été complètement compris à l'époque. Parce que Pavese était connu comme un auteur réaliste, écrivant des histoires très concrètes, liées au territoire, à la vie dans les villages... Et donc à la sortie du livre, en 1949, en pleine période réaliste, une partie de la critique n'a pas accepté sa volonté de s'intéresser à la fable, à la mythologie et à ces temps très anciens.

### **Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette œuvre ?**

**Silvia Costa** : D'abord, j'aime bien les textes un peu oubliés. J'ai monté par exemple *Poil de Carotte* de Jules Renard et travaillé sur un autre auteur italien, Edmondo De Amicis, complètement passé de mode. Ensuite, je sens une difficulté à comprendre les phénomènes qui nous entourent. Mais on ne peut pas fuir le monde. Ma façon d'être présente et de faire du théâtre aujourd'hui c'est de regarder les choses à travers une forme de beauté et de poésie. La mythologie n'est pas pour moi un refuge nostalgique mais l'occasion d'affirmer une croyance en l'invention et une certaine magie de la création. Je ne cherche pas à reproduire les faits concrets de notre actualité. J'espère transmettre le plaisir que j'ai en lisant ces textes qui sont tout à fait ouverts, qui font penser et rêver. Les mythes contiennent beaucoup de symboles dont certains ont été déformés. Il faut se les réapproprier. Ce sont comme des fleurs qui, composées différemment, peuvent libérer nos imaginaires.

Ce qui m'intéresse, c'est la volonté de Pavese d'écrire sur quelque chose qui n'est pas tout à fait clair : des fables, avec un secret incompressible, des zones d'ombre qui laissent ouvertes les interprétations. Tous ces mythes nous accompagnent, parfois à notre insu. Tout le monde connaît l'un des personnages ou des thèmes évoqués mais il reste une part de mystère dans ces histoires. Pavese n'en change pas la trame, mais propose de nouveaux points de vue sur leur signification. À mon tour, j'essaie de faire marcher cette machine mythologique et de prolonger la dynamique interprétative de Pavese, en cherchant l'épure.

### **Comment avez-vous choisi les cinq dialogues sur les vingt-sept que comporte le livre ?**

**Silvia Costa** : Un livre est une chose, le théâtre une autre : on a besoin d'une structure, d'un trajet à proposer aux spectateurs dans lequel se dessine une narration personnelle et une possible évolution scénique. Les cinq dialogues choisis abordent la question des origines, de la naissance du langage, de la faute, de notre animalité ou encore du déluge. Jusqu'au dernier où c'est un dieu qui parle et regarde l'humanité d'en haut, avec tendresse. Il évoque sa capacité à inventer, des histoires et des divinités. Tous ces récits sont doubles : à la fois poétiques, reliés à une culture classique mais aussi porteurs d'une part sombre, de souffrance et de violence. Il s'agit de faire goûter cette ambivalence aux spectateurs.

### **Comment inventez-vous vos images ?**

**Silvia Costa** : J'ai toujours besoin de toucher la matière et de voir les interprètes modifiés par elle. Je pars souvent des objets dans l'espace puis je construis un lien entre les mots, les corps et ces objets : de nombreux accessoires, des sculptures qui engendrent des actions scéniques et permettent la visualisation de certains symboles ainsi que des métamorphoses. La narration se construit par association, accumulation et multiplication de ces éléments de telle sorte qu'à la fin, ils constituent une forme de ville ou de musée imaginaire, un nouveau pays. Par ailleurs notre trio d'interprètes [*Silvia Costa joue dans le spectacle Ndlr.*] permet de mettre en scène les dialogues bien sûr mais aussi de jouer avec la figure du double, du miroir ou de l'ombre. J'utilise beaucoup le langage des gestes, des actions précises, chorégraphiées.

### **Si l'on devait dessiner une constellation de sources inspirantes pour ce spectacle...**

**Silvia Costa** : Parmi tous les possibles, il y aurait sans doute Marcel Duchamp, pour sa façon de reconfigurer la valeur de l'objet esthétique en fonction de sa propre énigme et de la sexualisation de l'œil. C'est un artiste qui pourrait faire partie de mon Panthéon. J'ai aussi beaucoup regardé les dessins de Henri Darger, un artiste d'art brut qui toute sa vie a fait des dessins à partir de calques trouvés dans les magazines et composé des sagas mythologiques avec des petites filles, et beaucoup de violence même si les formes sont très enfantines et colorées.

### **Un mot sur votre titre, Dans le pays d'hiver ?**

**Silvia Costa** : J'aime l'idée d'associer le plateau de théâtre à un pays, un pays à repeupler grâce aux mots de Pavese. Ensuite l'hiver et ses connotations contrastent avec la chaleur produite par les histoires racontées. On part donc du froid pour aller vers un réveil, pour raviver la lave cachée sous les mots pris dans les glaces de la communication, des data. Je me suis demandé à qui pouvaient s'adresser ces dialogues de Pavese. Je répondrais : aux gens qui, comme moi, ont encore envie de croire, non pas aux dieux, mais à la puissance de la création, à l'infinie possibilité de réinventer.

**Propos recueillis par Olivia Burton**

# BIOGRAPHIE

Diplômée en Arts Visuels et Théâtre à l'Université IUAV de Venise en 2006, **Silvia Costa** propose un théâtre visuel et poétique, nourri d'un travail sur l'image comme moteur de réflexion chez le spectateur. Tour à tour auteure, metteuse en scène, interprète ou scénographe, cette artiste protéiforme use de tous les champs artistiques pour mener son exploration du théâtre. Elle présente ses créations dans les principaux festivals italiens ainsi qu'à l'international.

Elle se fait connaître avec des performances : *La quiescenza del seme* (2007) et *Musica da Camera* (2008) présentées au Festival ES.TERNI en Italie ; *16 b, come un vaso d'oro adorno di pietre preziose* (2009) au Festival Lupo à Forlì et *A sangue freddo* (2015) à l'Uovo Performing Art Festival de Milan.

Sa première mise en scène, *Figure*, présentée au Festival Uovo de Milan en 2009, remporte le prix de la nouvelle création. Elle entame dès lors un partenariat fidèle avec ce festival. En 2012, elle est invitée à l'Euroscene Festival de Leipzig pour y présenter *La fine ha dimenticato il principio*. En 2013, elle est finaliste du Prix du scénario du Festival des collines de Turin avec *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*. Avec cette pièce, elle fait ses premiers pas sur les scènes françaises en tant que metteuse en scène au Théâtre de Gennevilliers, au Théâtre de la Cité internationale, et ailleurs en Europe, au BIT Teatergarasjen de Bergen ou à Ljubljana au Drugajanje Festival.

Parallèlement à ses performances et pièces de théâtre, elle invente des installations pour le jeune public. D'abord conçues en Italie à la demande du Festival UovoKids de Milan, ses installations sont désormais présentées en France au Théâtre de Gennevilliers, au Théâtre de l'Œuvre à Marseille mais aussi à Belgrade au Festival KidsPatch. Ses installations, accompagnées d'ateliers, sont conçues comme une expérience concrète et sensorielle où les enfants font l'expérience d'une compréhension intellectuelle et pratique de l'art.

Depuis 2006, elle contribue en tant qu'actrice et collaboratrice artistique à la plupart des créations de Romeo Castellucci pour le théâtre et l'opéra.

## **Silvia Costa au Festival d'Automne à Paris :**

2016 *Poil de Carotte* (Nanterre-Amandiers - Centre Dramatique National, La Villette / WIP, La Commune Centre Dramatique National d'Aubervilliers, Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, L'Apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy)



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)